

Marist International Novitiate

Cerdon Yaounde



January 15, 2021

Bulletin n° 02

La fraîcheur de Cerdon



P. Raymond PELLETIER, sm
(Maître des novices)



P. Constant E. AMOUSSOUGA, sm
(Socius)



Fr. Joël Sébastien EYANGO EBONTO
(Novice)



Fr. Godlove NDEMA NGEWESE
(Novice)



Fr. Joseph Koffi ADJOKPA
(Novice)



Fr. Clovis GWENCHO NFORMENTENG
(Novice)

EDITORIAL

«Goûtez et voyez : le Seigneur est bon! Heureux qui trouve en lui son refuge!» (Ps 33, 9)

« Goûter Dieu », nous dit le Père Colin, c'est « faire l'expérience de Dieu », sentir et vivre sa Présence, savourer la Parole et une vie d'intimité divine dans nos moments d'oraison et nos liturgies. C'est le premier objectif du noviciat et la grâce qu'on demande pour chaque novice. Dieu nous a plus que bénis en nous aimant ainsi. Il a voulu ce noviciat. Marie nous y attendait en ce lieu dit fraternité Nkolzamba (colline de Dieu). Après l'été d'une fraîcheur nouvelle dans le District mariste est maintenant venu le temps de préparer la récolte et de **savourer** ce qui est bon et que le Seigneur a fait pour nous en sa miséricorde. Bientôt de nouvelles professions sur le sol africain! Exceptionnellement, en ce temps de pandémie! Oui, que tes œuvres sont belles, Seigneur!

Parvenus à mi-parcours de notre noviciat voici le temps d'une halte de repos spirituel, pour nous asseoir et voir sous le regard de Dieu et l'oreille attentive de Marie notre Mère si nous avons été fidèles et si nous pouvons aller plus loin, c'est-à-dire entrevoir « avec une confiance plus vive » la Communion en vue de la Mission. En évaluant le chemin parcouru, les succès et les difficultés, les joies et les peines, nous parviendrons à une spiritualité plus incarnée sous le modèle des valeurs maristes d'humilité, de pauvreté, d'union intime à Dieu et de charité très adente envers le prochain.

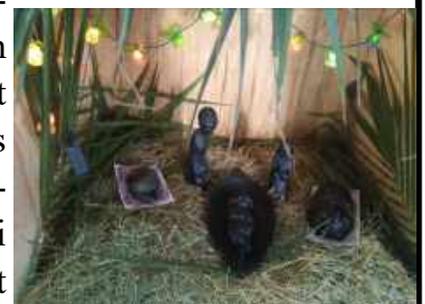


Le 15 juin en arrivant sur le domaine du noviciat nous nous sommes agenouillés pour confier à Dieu notre noviciat.

Aujourd'hui, le curé est en train de nous construire 3 chambres afin d'accueillir un 2^e groupe de novices(5) qui se joindra à nous le 31 décembre. Il y aura donc 9 novices et 2 formateurs sur ce site enchanteur paradisiaque. « Ils étaient onze », nous disent les Écritures et Jésus ressuscité s'est montré vivant au milieu d'eux..

Le jardin s'est développé, un poulailler a été créé, 4 chèvres nous sont arrivées de la Maison Saint Pierre Chanel, *Coquette* notre poule qui nous avait accueillis au premier jour a reçu un compagnon *Coco*. Résultats : une première couvée de 9 poussins pour *Coquette* à quelques jours de Noël, fête de la Naissance de la Vie! Pourquoi 9 et non pas 8 ou 10! Mystère de la Providence qui anticipe ses desseins!

Noël au noviciat, c'est un Enfant, Dieu fait homme! Temps de joie et d'espérance mais aussi de dépouillement et d'abnégation à l'image du premier Noël de Bethléem! Ce lieu du noviciat nous donne de vivre tout cela. A tous, Heureuse année 2021!



P. Raymond PELLETIER, sm

SILENCE AS A WAY TO GOD

Silence in its physical sense means absence of sound. In the linguistic sense, it means to shut up or not to speak. It is generally the absence of communication, speech or words. Could we consider silence as a mode of communication? Could we find a dichotomy between silence and speech? In 1838, giving his opinion on prayer, during the general retreat, Father Jean-Claude Colin declared: "(...) You must stand in meditation and keep silence" (*Entretiens Spirituels*, doc. 9, § 1). He also declared to a group of believers in 1854: "(...) Let's unite silence, prayer to action" (*Entretiens Spirituels*, doc. 190, § 3). Father Jean-Claude Colin had a great experience of the benefits of silence. Silence could equally be a sign of contempt, complicity, guilt and cynicism. It can point out a way of refusing or accepting, a way of being careful in the face of a situation, a state of mood or reflection. We also pay tribute by a minute of silence. Silence can become a sign of respect, an attitude of listening to others, a way of not disturbing others, to keep a family secret or a professional secret.

This observation allows us to say that silence is significant in different areas of life. Euripide said, "Speak if you have more powerful words than silence, or keep quiet". This means that silence is a form of language that could be chosen when we lack enough words while speaking. A human being has a faculty that allows him to reflect, to assume, to meditate, to pray or to think. But our inner thoughts are silent and can be stronger than our words. Silence is therefore useful because we need it to think, to understand, to pray and to discern. We need to keep quiet in order to think

about God and taste who He really is, to think and understand the whole creation. Who can say, by experience, something about death? It is not possible to say everything. The unspeakable is also part of humanity. According to Ludwig Wittgenstein (aphorism 7), "what we cannot talk about, we have to shut up" (Ludwig WITTGENSTEIN, *Tractatus logico-philosophicus*, Editions Gallimard, Paris, 1961, p. 107). This because speech cannot



exhaust the mystery of universe. The unspeakable exists and finds its existence in the silence of reflection, meditation, admiration and wonder. Wittgenstein explains profoundly when he says, "What is mystical is not how the world is, but the fact that it is (aphorism 6.44)" (Ludwig WITTGENSTEIN, *Tractatus logico-philosophicus*, Editions Gallimard, Paris, 1961, p. 105).

For him, the unspeakable does not show up, he is just unspeakable. The value of the unspeakable is so great that different spiritualities and religions make it a mystery. Silence then becomes something positive and turns out to be the rule and the answer in front of every mystery of faith and life.

In short, even if silence and speech are inseparable and complementary, positive silence has a meditative and a contemplative character. It is a form of prayer and remains the most eloquent way to taste God everywhere and particularly during the time of novitiate according to Jean-Claude Colin.

Constant E. Amoussouga, sm

LE SILENCE COMME CHEMIN VERS DIEU AU NOVICIAT

Le silence, au sens physique du terme, signifie absence de son. Au sens linguistique, il signifie se taire ou ne pas prendre la parole. De façon plus large, c'est ne pas s'exprimer ou ne pas communiquer. Ainsi, le silence est absence de parole et de mots. C'est le fait de ne pas s'exprimer en langage articulé. Dans le quotidien, silence et parole s'emploient et s'exécutent de plusieurs façons. Lorsqu'on garde le silence, on se tait. Ce qui veut dire qu'on renonce à la parole. Aussi, lorsqu'on prend la parole, on parle. Ce qui veut dire qu'on renonce au silence. Mais le silence ne pourrait-il pas être un mode de communication ? Pourrait-on affirmer que le silence et la parole sont exclusifs ? La parole pourrait-elle exister sans le rythme du silence ? En 1838, en donnant un avis sur la prière durant la retraite générale, le Père Jean-Claude Colin déclara : « (...) vous devez vous tenir dans le recueillement et garder le silence » (*Entretiens Spirituels*, doc. 9, § 1). Il déclara encore à des retraitants en 1854 : « (...) unissons donc le silence, la prière à l'action » (*Entretiens Spirituels*, doc. 190, § 3). Le Père Jean-Claude Colin avait une grande expérience des bienfaits du silence. Mais le silence n'est-il pas également un signe de mépris, de complicité, de culpabilité et de cynisme ?

Le silence peut être, par exemples, une façon de refuser ou d'accepter, une façon d'être prudent face à une situation, un état d'humeur ou de réflexion. On rend aussi hommage aux défunts par une minute de silence. Le silence peut devenir un signe de respect, une attitude permettant d'écouter les autres, une manière de ne pas déranger l'autre, de garder un secret de famille, un secret professionnel ou un secret d'Etat. Ce constat nous permet de dire que le silence est significatif dans différents domaines de la vie. Euripide disait : « Parle si tu as des mots plus forts que le silence, ou garde le silence ». C'est dire que le silence est une forme de langage qu'on pourrait choisir lorsque les mots nous manquent. La parole n'est donc pas l'unique moyen d'expression

propre à la personne humaine. Celle-ci est douée de raison, faculté qui lui permet de réfléchir, d'intérioriser, de méditer ou de penser. Or nos pensées intérieures sont silencieuses et peuvent être plus fortes que notre parole. C'est pourquoi le « Je pense donc je suis » de René Descartes est une prise de conscience de la certitude de l'existence et de la subjectivité. Le silence n'est donc pas inutile puisque nous en avons besoin pour penser, pour comprendre, pour prier et discerner. Nous avons besoin de nous taire pour penser Dieu et le goûter, pour penser la Réalité et la comprendre. Qui peut dire, par expérience, quelque chose sur la mort ? Il n'est pas possible de tout dire. L'indicible fait aussi partie de l'humanité. D'après Ludwig Wittgenstein, « ce dont on ne peut parler, il faut le taire (aphorisme 7) » (*Ludwig WITTGENSTEIN, Tractatus logico-philosophicus, Editions Gallimard, Paris, 1961, p. 107*). Car la parole ne peut pas épuiser la réalité sous toutes ses formes. L'indicible existe et trouve son existence dans le silence de la réflexion, de la méditation, de l'admiration et de l'émerveillement. Wittgenstein l'affirme plus profondément lorsqu'il dit : « Ce qui est mystique, ce n'est pas comment est le monde, mais le fait qu'il est (aphorisme 6.44) » (*Ludwig WITTGENSTEIN, Tractatus logico-philosophicus, Editions Gallimard, Paris, 1961, p. 105*). Pour lui, l'indicible ne se démontre pas, il se montre indicible tout simplement. La valeur de l'indicible est si grande que les différentes spiritualités et religions en ont fait un mystère ; le mystère en tant que ce qui peut être compris mais dont la compréhension est inépuisable. Le silence devient alors une réalité positive et se révèle comme étant la règle et la réponse devant le mystère de la vie et de la foi.

En somme, même si le silence et la parole sont indissociables et complémentaires, le silence positif a un caractère méditatif et contemplatif. Il est prière et demeure le moyen le plus éloquent pour goûter Dieu partout et particulièrement au noviciat selon Jean-Claude Colin.

Constant E. Amoussouga, sm

Le « nid » du noviciat: une petite merveille d'intimité spirituelle.

« L'oiseau lui-même s'est trouvé une maison, et l'hirondelle, un nid pour abriter sa couvée : tes autels, Seigneur de l'univers, mon Roi et mon Dieu » (Psaume 83, 4.)

J'admire la beauté historique et spirituelle de ces images concrètes : certainement le pèlerin (auteur de ce beau psaume) a vu les oiseaux voltiger autour du Temple de Jérusalem, et il se voit lui-même comme une hirondelle nichant sous le toit de la maison de Dieu.

Moi aussi je peux admirer aujourd'hui au Noviciat International Mariste Cerdon de Yaoundé, les oiseaux qui ont fait leurs nids dans le toit de la chapelle, les poules et les poussins qui vont et viennent dans le beau jardin du noviciat. A quoi cela me fait penser ? Cela me fait penser à la crèche de Bethléem, à la pauvre maison de Nazareth, au Très Vénérable Père Fondateur, à la Société de Marie, au mystère de l'incarnation. Je suis fasciné par l'incroyable familiarité et l'étonnante proximité de Dieu : à mon désir intense d'habiter « avec Dieu », Dieu répond en venant lui-même habiter avec moi. Du coup, je comprends que la présence de Dieu n'est plus seulement dans le grandiose et impressionnant Temple historique de Jérusalem, ou encore dans le marbre et l'or des églises d'outre-mer ; Dieu se rend surtout présent dans la simplicité de Cerdon, dans l'humilité de Bethléem, dans la pauvreté riche de Nazareth, dans la beauté de la Société de Marie. Dieu, c'est désormais « cet enfant » que berce une maman,



la Vierge Marie Soutien de l'Eglise naissante et à venir. La présence de Dieu c'est désormais « étancher la soif du pauvre qui frappe à la porte du Noviciat Cerdon », c'est « écouter, tendre la main, reconforter, nourrir, essuyer les larmes, consoler, rire, faire rire, soigner, former, donner, partager, aimer » ; c'est « passer de la dévotion à l'imitation de la Très Sainte Vierge Marie » : c'est devenir Mariste...

Le nid ? Oui le nid est un « abri » adapté à la nature de chaque espèce. Le nid de l'oiseau est une petite merveille d'intimité, tout comme le nid de tous les animaux : lieu chaud où les mères déposent leurs petits pendant « le temps de leur fragilité », le « temps de leur apprentissage de la vie ».

Et toi Novice Mariste, sais-tu que le Noviciat Cerdon de Yaoundé est le nid que t'offre la Société de Marie pour apprendre à devenir Mariste ? Sais-tu seulement que le désir que tu poursuis ne peut pleinement être réalisé que si tu « demeures » comme Jésus à Nazareth solidement ancré dans ce nid et si tu acceptes d'ouvrir la bouche comme un petit oiseau pour recevoir de tes formateurs la nourriture spirituelle et mariste, humaine et pastorale qu'ils t'offrent au nom de l'Eglise et de la Société de Marie ? « Laisse-toi faire », et tu verras qu'au milieu des tempêtes, quand se lèveront les vagues, quand le tonnerre grondera, quand les eaux déborderont, toi tu resteras hors d'atteinte. Ton nid c'est la SM et ton navire c'est l'espérance : « sois fort, sois fidèle ! ».

Joël EYANGO.

SUR LES PAS DE NOTRE FONDATEUR

Notre très vénérable père Jean Claude Colin est un fondateur d'une densité spirituelle inouïe. De sa naissance à son enfance, il a eu à traverser de nombreuses épreuves qui l'ont fortifié et lui ont permis de devenir un homme bourré d'expérience. Son héritage spirituel en est la preuve. Par conséquent, nous avons entrepris de faire deux choses parmi tant d'autres, afin d'honorer notre fondateur : un projet de 100 messes et la célébration de l'anniversaire du décès de notre père fondateur le 15 novembre.

Dans l'optique de cheminer avec le père Colin, afin de goûter par nous-même cette belle spiritualité qu'il nous a léguée, nous avons commencé en octobre un projet de 100 messes. Ce projet est une promesse que notre père fondateur s'était faite à lui-même, de dire en faveur des âmes du purgatoire 100 messes, si jamais le projet de la fondation de la Société de Marie aboutissait. Voici ce qu'il avait écrit en 1833 dans son carnet de voyage : *«vœu 100 messes pour les âmes du purgatoire application faite par la Sainte Vierge à dire par moi ou mes*

confrères, si je réussis pour l'œuvre de Marie. » (OM 293, lignes 7-11). Nous comprenons donc que si le père Jean Claude Colin n'a pas pu accomplir ce vœu de 100 messes, il est de notre responsabilité, nous qui aimons et marchons sur ses pas, d'accomplir cette promesse. Comment donc en être certains, si nous-mêmes nous n'accomplissons pas ce vœu? Par souci d'obéissance et d'union intime à notre fondateur que nous avons pris la décision d'accomplir ce vœu. Nous avons débuté le 03 octobre 2020 pour finir le 10 janvier 2021, jour anniversaire des premières missions maristes en Océanie selon le calen-

drier des célébrations maristes.

Quant à la célébration du 15 novembre, jour consacré à l'anniversaire de décès de notre père fondateur, ce fut une occasion de communion et de joie avec tout le district et les fidèles.

Nous avons pendant des jours préparé cette journée pour que tout se passe bien; et grâce à Dieu tout s'est bien passé. La journée a commencé par une célébration eucharistique qui présidée par le père Christian Abongbung, sm et concélébrée par le père Raymond Pelletier,sm et le père Constant Ephreim, sm. Nous avons aussi eu la grâce d'avoir parmi nous le supérieur de district le père Albert Kabala,sm. Le père maître n'a pas hésité de lui donner la parole à la fin de la messe, pour qu'il adresse un mot à toute l'assemblée. Dans une grande simplicité, il a expliqué aux chrétiens le désir ardent du

père Colin de faire que le monde entier devienne mariste, en commençant par le pape lui-même: occasion de plus pour lui de souhaiter à tous une bonne fête.

Notons que la célébration eucharistique a été précédée d'une brève présentation de la vie du père Jean Claude Colin

et la spiritualité qu'il nous a léguée. Le père Christian dans son homélie a invité les chrétiens à s'intéresser davantage au père Colin et à sa spiritualité qui est bien adaptée à notre temps. Il les a par ailleurs encouragés à recourir à l'intercession du vénérable père Colin à travers la prière pour sa béatification ou à travers la neuvaine de prière conçue à cet effet. Après la célébration eucharistique, nous avons, avec les chrétiens, immortalisé cet événement en prenant quelques photos. Ensuite, nous avons partagé un verre d'eau dans la joie et l'allégresse.

Godlove NGWESE

LA JOIE DE L'ÉVANGILE

Ce titre ressemblerait beaucoup au titre de l'Encyclique du Pape François, mais il découle plutôt de notre vécu ici au noviciat. Durant tout notre premier semestre, nous avons à notre manière participé à la mise en œuvre de la joie de l'Évangile, autrement dit nous avons mis en pratique l'esprit et la joie de l'Évangile comme nous le dit le Pape. Le pape dit en effet que " *la joie de l'Évangile remplit le cœur et la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours.*" Ainsi donc au noviciat mariste Cerdon de Yaoundé, nous avons façonné nos vies à celle du Christ et à son Évangile. Nous nous sommes totalement donnés à lui, et nous avons trouvé que c'est une grande joie d'être avec le Christ. Et dans notre vécu de chaque jour nous avons offert notre vie tout entière au Seigneur. Dans cette optique, nous nous sommes rapprochés des plus pauvres, des personnes qui ont besoin d'une petite lueur d'espoir et de joie, nos voisins. C'est à dire que nous sommes sortis de nos lieux habituels pour aller vers l'extérieur afin de témoigner et de partager la joie du Christ qui nous habite. Puisque personne n'est exclu de la joie que le Seigneur nous apporte et surtout en ces temps difficiles de pandémie, cela devient un défi pour nous, non pas pour que nous nous enfermions mais plutôt d'aller vers les autres.

Également c'est une très grande mission pour nous de faire revenir les brebis dispersées dans la maison du Père. Une manière de témoigner de la foi en Jésus qui est la source de toutes nos démarches afin de susciter une vie nouvelle en ceux qui se sentent éloignés de Dieu et de son amour. C'est-à-dire de les faire revenir vers le Seigneur qui les attend et veut les accueillir avec joie. Cette démarche constitue pour nous un moyen de progresser de façon renouvelée dans la sainteté personnelle, cette sainteté vers laquelle nous nous sommes mis en route afin de parvenir au salut. (Cf. Constitution n°7)



Dans la pratique de cette joie, nous nous exerçons à mettre en œuvre ce que nous appelons l'écoute attentive, qui nous rend missionnaires et plus proches de ceux qui

nous entourent et qui viennent vers nous, comme l'indiquent nos Constitutions au n° 12: « *leur vocation est d'être vraiment missionnaire : allant de place en place, ils annoncent la Parole de Dieu, réconcilient, catéchisent, visitent les malades et prisonniers, pratiquent les œuvres de miséricordes. Ils portent une attention spéciale aux plus abandonnés, aux pauvres et aux victimes de l'injustice. Ils sont disposés à remplir ces tâches en tout temps et en tout lieu.* » Et nous avons ajouté: « *avec Joie et amour* ».

Joseph ADJOKPA

EXPÉRIENCE PASTORALE : UN MOYEN PRIVILÉGIÉ DE CROISSANCE HUMAINE ET SPIRITUELLE.

« *L'expression inconnus et comme cachés dans le monde indique la manière dont les Maristes s'engagent dans l'apostolat, mais ne les empêche pas de faire de grandes choses pour Dieu. Elle invite les Maristes à se mettre à la place de ceux auxquels ils sont envoyés et à écarter tout ce qui en eux-mêmes ferait obstacle au travail de l'Esprit* »

(Constitutions SM, n° 136.)

Ce numéro des Constitutions de la Société de Marie décrit fort bien le contenu et la forme plurielle que peut prendre la vie apostolique mariste, plus encore en ces temps de grandes exigences spirituelles et sociales. C'est pour répondre à ce besoin présent et futur que l'expérience pastorale fait partie intégrante de notre formation ici au noviciat. Pour nous aider à déployer les acquis théoriques que nous développons à la suite des cours et des parcours, l'équipe de formation du noviciat a mis à notre disposition des moyens appropriés, au niveau communautaire d'abord et paroissial ensuite.

En effet, les célébrations liturgiques dominicales dans notre communauté, sont pour nous des occasions d'écoute et d'échange avec quelques paroissiens, pour découvrir un tant soit peu les réalités de leur quotidien, afin de mieux orienter nos intentions de prière personnelle et communautaire. Nous avons également initié le groupe des servants de messe et une petite chorale, qui nous aident à animer et à embellir nos célébrations liturgiques. Le rôle de ces groupes étant de favoriser le recueillement et la beauté de la liturgie dominicale par leur attitude et leur engagement spirituel personnel, nous organisons des séances de répétition le samedi à partir de 15h pour atteindre ces objectifs. Voici quelques activités qui meublent nos différentes séances de travail :



lecture et partage des textes bibliques du dimanche, enseignements liés aux pratiques des servants de messe, répétition du service d'autel, répétition des chants pour l'animation de la messe du dimanche, apprentissage de nouveaux chants. Pour déployer toutes ces activités, le lieu idéal n'est plus ni moins que la chapelle du noviciat, un lieu spacieux, propice aux mouvements et au recueillement. A ce jour, nous avons un nombre non négligeable d'enfants et d'adolescents qui répondent présent aux différentes rencontres que nous organisons pour le moment tous les samedis après-midi.

Nous sommes aussi engagés depuis plusieurs mois dans le service de la catéchèse au niveau paroissial. Chaque dimanche matin, nous nous retrouvons dans l'enceinte de l'école primaire catholique avec les autres catéchistes constitués des religieuses, des religieux et des laïcs engagés, pour dispenser des cours de catéchèse aux enfants, aux adolescents et aux adultes. C'est une occasion pour nous novices de nous frotter aux exigences de la pastorale paroissiale, de nous forger des outils nécessaires pour faire face efficacement aux défis pastoraux à venir, et surtout de faciliter pour les catéchumènes une rencontre intime et personnelle avec le Christ à travers la connaissance de son Eglise. Nous pouvons affirmer sans doute que ce sont des moments riches en joie, en connaissance mutuelle, en amour donné et reçu, en partage, en générosité et en croissance spirituelle et humaine.



Joel EYANGO.

EXPÉRIENCE D'ÉLEVAGE ET DU JARDIN: UNE MANIÈRE DE COMPRENDRE ET DE VIVRE LE VŒU DE PAUVRETE EVANGELIQUE.

« Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus », nous dit saint Paul

dans sa deuxième épître aux Thessaloniens, chapitre 3, verset 10. Pour une formation humaine et intégrale, nous assumons des tâches qui nous permettent de toucher du doigt des réalités de la vie quotidienne afin d'avoir une spiritualité incarnée et équilibrée. A cet effet, travailler la terre et élever les animaux aident dans ce sens.

Cultiver la terre est une activité très agréable quand elle est faite ensemble. Toutefois, elle demande aussi beaucoup d'énergie et d'endurance. Nous avons pour ce deuxième trimestre décidé de mettre en terre beaucoup de maïs, des haricots verts, des carottes et des oignons. Vers mi-octobre quand il y avait encore un peu de pluie, la terre n'était pas très difficile à cultiver. Nous en avons profité pour remuer la terre et pour semer. Le haricot vert et le maïs ont pu grandir et produire à temps, mais la récolte était moins que ce que nous espérions à cause de la sécheresse. Le maïs et le haricot vert étaient de bonne qualité. Malheureusement, les oignons n'ont pas



Poussé. Quant aux carottes, elles sont en cours de maturité. Pour ce qui est de l'expérience du poulailler, ce fut une période de grand apprentissage.

Nous avons aménagé un espace pour accueillir 50 poussins. A ce niveau tout s'est passé relativement bien. La plus grande difficulté a consisté dans l'exécution du projet. Il était question de s'assurer que les poussins avaient constamment à manger le matin, à midi et le soir pour garantir leur croissance rapide. De plus, il fallait s'assurer de leur bonne santé, de leur propreté et de leur bien-être en général. Les difficultés rencontrées dans la conduite de ces activités sont liées, au aussi bien au peu d'expérience que nous avons dans ce domaine qu'à l'abondance des pluies qui provoquait de temps en temps une infiltration de l'eau dans le poulailler. Toutefois, l'esprit de collaboration et d'engagement de tous les membres de la communauté et même de quelques paroissiens expérimentés nous ont permis de mener à bon port cette belle activité. Nous sortons de là outillés et équipés dans le domaine de l'élevage et de l'agriculture. Nous avons surtout appris à vivre le vœu de pauvreté et à unir la prière à l'action comme nous le recommande notre Père Fondateur.



Godlove NGWESE

RICHNESS FOUND IN INTER-NOVITIATE AND SESSION

One of the aspects marking the intellectual part of our novitiate is the courses we receive out of the novitiate community with novices of other different religious institutions. From the best of my knowledge, this came about when novice masters and mistresses around Yaounde Ecclesiastical Province decided to come together to create an inter-novitiate group with the objective of offering to their novices an enriched education on the History of the Church, the Bible, Consecrated life, Liturgy and Psychology, etc. We also have sessions on some topics such as: Mariology, Faith and culture, Theology of vows, discernment and accompaniment, Affectivity and sexuality, just to name but a few. As to what concerns us, in accordance with our novice master and his socius, we were given the opportunity during the first six months of novitiate to take on courses such as: Liturgy, Psychology and Consecrated life. We equally attended a session on Affectivity and sexuality.

As for the courses we had on Liturgy, Psychology and Consecrated life, we did this at the roof of the Conference hall of

the major superiors of Cameroon located at Mvolyé in Yaounde. We had classes twice a week: Tuesdays and Thursdays.



We had a session at Mbalmayo-Cameroon on Affectivity and sexuality. Arriving there, we were amazed at the accommodation given. Some of us had to put mattresses on the floor and others on an office because of no rooms due to the high attendance. But the rich and deep content of the session finally made us forget the poor accommodation endured. We were very happy being part of it at the end.



We are all happy for this great opportunity offered to us by our formators to take part in these courses and sessions which were very enriching. We seize this opportunity to thank them immensely for the great offer. As novitiate continues, we hope to attend other sessions and courses.

Clovis NFORMENTENG

QUELQUES PHOTOS



**02 novembre:
commémoration
des défunts.
Visite au cimetière**



**25th December with Rev. Fr. Guy
Roger ASSOGOMA, SM**



Novices performing



ARRIVEE ET ENTREE AU NOVICIAT DU DEUXIEME GROUPE DE NOVICES



Arrivée du deuxième groupe



Entrée au noviciat





Célébration de la nouvelle année 2021



**Ordination du P. Roger
ASSOGOMA, sm**



Après six mois de noviciat

*Saint
Joseph,
priez pour
nous!*

*Saint
Jean
Marie
Vianney
, priez pour
nous!*

Simple et humble comme Marie, travailleur comme Joseph